**Homélie 3ème dimanche de Pâques**

**Évangile (Lc 24, 35-48)**

« La paix soit avec vous. » Voilà ce que dit Jésus à ses disciples lors de sa première apparition après sa résurrection. Moi, j’aurais dit : « soyez joyeux ! Je suis revenu à la vie ! » Ou bien : « n’ayez pas peur, je ne suis pas un fantôme ». Jésus leur souhaite d’être en paix, comme si cela était une priorité. Cela m’a toujours surpris. Je voudrais prendre avec vous comme thème de méditation la paix.

La première chose qui m’est venue à l’esprit en préparant cette homélie est ce souvenir de jeunesse. De 16 à 20 ans, je suis allé à la messe dans une paroisse de Toulouse dont le curé était un homme rempli de paix. Je voyais régulièrement ce prêtre et dès que j’étais en sa présence, je sentais une paix m’envahir. J’allais souvent le voir juste pour cela, recevoir la paix qu’il diffusait, car je vivais une période difficile. J’avais un accompagnateur spirituel et n’avais donc pas besoin des conseils de ce prêtre. Ce n’était que sa paix que je venais chercher. Et je sentais cette paix m’habiter même après l’avoir quitté. Ma mère m’avait dit que des gens venaient de 50 km à la ronde pour recevoir de lui le sacrement de la réconciliation. Ce prêtre diffusait la paix qui vient de Dieu. C’était selon moi sa mission sur cette terre.

Posons-nous maintenant la question. Et moi, ai-je déjà vécu des expériences de paix intense, profonde ? Dans quelles circonstances ? Ai-je pensé à en remercier le Seigneur ? Il est important de repérer ces expériences de paix. N’oublions pas que la paix est un critère de discernement. Tout ce qui vient de Dieu s’accompagne de paix et d’humilité.

Dans notre monde où l’on s’attache tellement à ce qui est visible, on oublie souvent ce que l’on ne voit pas. Pendant la pandémie de COVID, nous faisions attention les uns aux autres pour ne pas prendre le risque de nous contaminer. Or, il y a quelque chose qui est infiniment plus contagieux que la COVID, ce sont nos états intérieurs. Même si nous n’en avons pas conscience, nous diffusons autour de nous ce que nous sommes. Par exemple, si nous sommes en colère, nous diffusons de l’agressivité, si nous sommes de bonne humeur, nous diffusons de la gaieté…

Si nous diffusons en permanence nos états intérieurs, nous avons donc une responsabilité vis-à-vis de nos frères. Si nous voulons transmettre cette paix qui vient de Dieu, comme ce prêtre que j’ai rencontré autrefois, il nous faut déjà en vivre. Je me dis souvent que le plus beau cadeau que l’on puisse offrir à une personne, c’est de lui présenter une âme pacifiée, qui remet tout évènement vécu dans les mains de Dieu. Si nous sommes dans cet état d’esprit, alors une pacification de tout notre être pourra s’opérer au fil des jours et rejaillir sur les personnes dont nous croisons la route.

Au-delà du rayonnement de nos états d’âme sur les personnes que nous côtoyons, il y a l’Eglise dont nous sommes une pierre vivante. Plus chacun de nous recherchera l’unité et la paix intérieures, plus l’Eglise rayonnera de la paix du Christ et pourra ainsi contribuer à apaiser les maux de ce monde. Nous avons donc une immense responsabilité les uns vis-à-vis des autres.

Avez-vous noté qu’alors que le diacre parle très peu à la messe, les deux phrases qu’il prononce évoquent la paix ?

« Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix. » La paix est avant tout un don, un don qui vient du Christ. Cette paix, on la donne à son voisin de banc et on la reçoit de lui. Je donne à l’autre cette paix qui vient du Christ. Je reçois de l’autre cette paix qui vient du Christ. Tout ce que nous vivons de bon prend son origine dans le Christ, lui qui est l’alpha et l’omega, le commencement et la fin.

« Allez dans la paix du Christ. » La célébration de la messe s’achève non pas par un dernier Amen mais par un envoi : « Allez ». La messe est finie. Va maintenant dans le monde diffuser cette paix que tu viens de recevoir. Fais-la rayonner autour de toi. Non pas « allez avec la paix du Christ », mais « allez dans la paix du Christ ». Car cette paix nous englobe, nous enveloppe, tout en étant déposée au plus profond de nous-même.

**Je voudrai conclure par cette prière**

La paix soit avec vous.

Que chacun de **vous**, si tel n'a pas encore été le cas, puisse rencontrer une femme ou un homme de paix, qui vous permette de ressentir au plus profond de vous cette paix. Et que cette paix soit un baume sur vos doutes, votre fatigue ou peut-être vos blessures.

La paix soit avec vous.

Que chacun de **nous** sache s'ouvrir à l’action du Saint Esprit et porter à nos frères et sœurs cette paix qui vient du Christ.

La paix soit avec vous.

Que chacun de **nous** ait à cœur de construire la paix en ce monde en posant des actes concrets de charité, de réconciliation et de justice, ainsi que des demandes de pardon. Notre monde en a tant besoin. Amen.